

Chapitre 3 : LA FRANCE ET LA CONSTRUCTION DE NOUVEAUX ÉTATS PAR LA GUERRE ET LA DIPLOMATIE (3/4h)

Introduction

- Si l'Europe connaît une période de transformations, de progrès économiques et sociaux dans les années **1850-70**, les régimes restent réactionnaires, hérités du **système Metternich**, après la répression du **Printemps des peuples** de 1848.
- Pourtant, les mouvements nationaux, ignorés en 1815 et en 1848 ne se sont pas éteints, au contraire.
- **Pendant le règne de Napoléon III, l'unité allemande et l'unité italienne** se finalisent (p.139 du manuel). **L'empereur s'engage en faveur du principe des nationalités** (les individus d'une même nation doivent avoir une autonomie ou une indépendance politique) et soutient la cause de ces mouvements nationaux. Il agit par conviction, s'étant lui-même engagé lors de l'insurrection italienne de 1830, mais aussi afin de donner à la France une influence diplomatique majeure en Europe. **Il bouleverse les équilibres établis depuis le congrès de Vienne (1815).**

Principe des nationalités : les individus d'une même nation doivent avoir une autonomie ou une indépendance politique

- Pourtant, **le soutien** à l'unité italienne et à l'unité allemande **cause également des difficultés majeures**. Le soutien accordé par l'empereur pour le maintien des États du pape conduit à un soutien incomplet à l'Italie et l'unité allemande se fait contre la France, lors de la guerre franco-prussienne de 1870, qui conduit à la chute du régime et à la perte de l'Alsace et de la Lorraine germanophone.

**QUEL RÔLE LA FRANCE JOUE-T-ELLE DANS LES UNIFICATIONS ITALIENNE ET ALLEMANDE ENTRE 1850 ET 1871 ?
(COMMENT AIDE-T-ELLE LA CONSTRUCTION DES ÉTATS-NATIONS, PUIS CHANGE D'ORIENTATION DIPLOMATIQUE).**

1	NAPOLÉON III FACE À LA QUESTION DES NATIONALITÉS EN EUROPE	2
1.1	UNE EUROPE DES NATIONS ENCORE LARGEMENT INACHEVÉE EN 1848	2
1.2	LA VOLONTÉ DE NAPOLÉON III DE REJOUER UN RÔLE DIPLOMATIQUE IMPORTANT	2
2	LE SECOND EMPIRE, ACTEUR CLÉ DE L'UNITÉ ITALIENNE	3
2.1	LE ROYAUME DE PIÉMONT-SARDAIGNE EST AU CŒUR DE L'UNITÉ ITALIENNE	3
2.1.1	L'Italie avant le Risorgimento	3
2.1.2	La marche à l'unité	4
2.2	L'AIDE DE LA FRANCE EST DÉCISIVE : DIPLOMATIE ET RECOURS À LA GUERRE	4
2.2.1	Une politique française attentiste	4
2.2.2	Un soutien diplomatique, puis militaire	4
2.2.3	Une intervention française contre des territoires : Nice et la Savoie.	5
2.3	L'UNIFICATION SE TERMINE MALGRÉ la « trahison » de la France	6
2.3.1	Pourquoi une trahison de la France ?	6

2.3.2	Prusse, alliée des Italiens contre la France.....	6
2.3.3	Modernisation de l'Italie.....	6
3	L'UNIFICATION DE L'ALLEMAGNE SE FAIT CONTRE LA FRANCE.....	7
3.1	DES PROJETS D'UNITÉ ALLEMANDE ANCIENS.....	7
3.1.1	L'unité allemande : la Prusse contre l'Autriche.....	7
3.1.2	Prusse se modernise vite et devient attractive.....	7
3.2	L'UNIFICATION PROGRESSIVE AUTOUR DE LA PRUSSE DANS « LE FER ET LE SANG ».....	8
3.3	LA FRANCE, UN ENNEMI NÉCESSAIRE ET UTILE.....	8
3.3.1	La dépêche d'Ems.....	9
3.3.2	La déclaration de guerre de la France et sa défaite.....	9
3.3.3	La naissance du II ^e Reich (janvier 1871).....	9

1 NAPOLÉON III FACE À LA QUESTION DES NATIONALITÉS EN EUROPE

1.1 UNE EUROPE DES NATIONS ENCORE LARGEMENT INACHEVÉE EN 1848

Carte de l'Europe en 1848 (carte p.141 pour toute la période) : Relever les lieux où des mouvements nationaux existent (rappel du sens ?) et là où ils se soulèvent (révoltes) → Partout sauf en France (terminé et en Angleterre) : un mouvement de fonds qui traverse l'Europe, certains obtiennent même satisfaction (Belgique Grèce).

- **En 1848, le concert des nations mis en place par Metternich en 1815 est encore bien en place, en dépit des aspirations nationalistes et libérales qui s'expriment dans différents pays européens.**
 - ⇒ On attend beaucoup de la France, dont la révolution est à l'origine du mouvement. Mais Lamartine douche tous les espoirs pour éviter une guerre européenne (menace du congrès de Vienne) et préserver la jeune république : la France n'aidera pas les peuples qui se révoltent à travers l'Europe.
 - ⇒ Napoléon III se place aussi du côté de la paix à ses débuts
 - ⇒ Certains pays parviennent cependant à l'indépendance : Belgique et Grèce en 1831-32.
 - ⇒ D'autres révoltes sont écrasées : Pologne contre la Russie en 1863.
- **Ces épisodes révolutionnaires ayant pour la plupart échoué à satisfaire les aspirations nationalistes mais ayant en revanche contribué à renforcer le pouvoir des souverains en place, ce sont dorénavant des monarchies qui vont reprendre à leur compte les revendications nationalistes, afin, notamment, de contrôler plus efficacement les demandes libérales qui les accompagnent.**

1.2 LA VOLONTÉ DE NAPOLEON III DE REJOUER UN RÔLE DIPLOMATIQUE IMPORTANT

- **Par son engagement politique précoce auprès des *carbonari* (Charbonnerie de Mazzini), en Italie, Louis Napoléon Bonaparte s'était déjà montré sensible aux revendications nationalistes.**
 - ⇒ Arrivé au pouvoir, il reste attentif à ces revendications tout en cherchant à replacer la France au centre du jeu diplomatique européen, s'attaquant ainsi à l'ordre voulu par Metternich.
 - ⇒ Reprend **en partie l'héritage de 1789** (soutient les mouvements nationaux) : droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, liberté. Ces éléments se sont largement diffusés en Europe en 1848 (Printemps des peuples).

- ⇒ Se place aussi dans la **lignée de son oncle** : principe de l'autodétermination des peuples, aspiration à l'unité... Paris accueille les réfugiés nationalistes de tout le continent et leur offre même une influence certaine (comte Walewski, réfugié polonais qui finit ministre de la République, puis homme d'État sous l'Empire : préside le Congrès de Paris après la guerre de Crimée...).
- **Des réussites diplomatiques de Napoléon III qui lui permettent de réaffirmer le retour de la France dans le concert des nations.**
 - ⇒ Il insiste sur l'importance de la diplomatie, qu'il faut privilégier à la guerre.
 - ⇒ Il aide la Roumaine à s'unifier (1856-59) et à devenir un **État-nation**.
 - ⇒ **Guerre de Crimée** (aux cotés de l'empire ottoman, du RU et du Royaume de Sardaigne) contre l'expansionnisme de la Russie (**1853-1856**). (1 p.138)
 - ⇒ **1856 : Congrès de Paris** (tableaux p.139 ou 3 p.143) qui met fin à la guerre de Crimée, affirme les possessions de l'empire ottoman et met même en place les débuts du droit maritime (à propos des détroits...). C'est la correction de celui de Vienne (cela se passe à Paris, on parle des frontières...), la France revient dans le concert des nations, et l'empereur s'impose en chef d'orchestre.
 - ⇒ **La France n'est plus isolée et est de nouveau une grande puissance.**
 - ⇒ **Elle se lance dans une diplomatie intensive et une propagande d'État à ce sujet.** Empereur au centre des princes qui comptent, les reçoit chez lui et fait le lien entre eux...

LES EFFORTS DIPLOMATIQUES DE NAPOLEON III SE CONJUGENT AUSSI AVEC CEUX DE L'ITALIE ET DE L'ALLEMAGNE POUR AFFAIBLIR LA GRANDE PUISSANCE CENTRALE QU'EST L'AUTRICHE DES HABSBOURG, LE RECOURS A LA GUERRE S'AVÉRANT NECESSAIRE.

2 LE SECOND EMPIRE, ACTEUR CLÉ DE L'UNITÉ ITALIENNE

Il y a une participation active de la France à l'unité italienne dans un premier temps puis une volte-face stratégique...

2.1 LE ROYAUME DE PIÉMONT-SARDAIGNE EST AU CŒUR DE L'UNITÉ ITALIENNE

2.1.1 L'Italie avant le Risorgimento

- **Mazzini et les espoirs d'une Italie unie**
 - ⇒ **Quels sont les fondements de cette Italie selon lui ?** → Un seul peuple qui veut un seul État (idée de frontières « naturelles » ou divines...), une seule langue, une culture qui a été un modèle, poids l'histoire et du modèle italien (« temps immémoriaux » : Rome antique et Papauté).
 - ⇒ **Preuves que l'Italie « n'existe pas » ?** → Pas de drapeau, d'influence en Europe, diversité des règles entre Italiens qui se divisent entre 7 pays (dont un est sous domination étrangère : Autriche).
 - ⇒ Depuis le début du XIX^e siècle, l'Italie connaît un **mouvement national très actif mais qui n'obtient pas de résultats (cf : Mazzini, th1)**.
 - ⇒ **Au milieu du XIX^e siècle, l'Italie compte 8 États**, dont deux (Lombardie, Vénétie) sous domination autrichienne. Les **patriotes veulent le Risorgimento**.

Risorgimento : renaissance : mouvement politique et social qui a pour objectif la renaissance d'une Italie libre et indépendante.

- ⇒ Mais ils sont divisés entre républicains, monarchistes libéraux... Cependant, **la plupart sont prêts à se rallier au Piémont-Sardaigne, seul État constitutionnel.**

2.1.2 La marche à l'unité

- **L'Italie en marche vers l'unité** : *Carte de l'unification italienne.*
 - ⇒ Le **Piémont-Sardaigne**, dont le souverain, issu de la dynastie des ducs de Savoie, est également roi de Sardaigne, incarne désormais le mouvement national.
 - ⇒ Dans le reste de la péninsule, des États dynastiques sont protégés par l'Autriche, qui possède également le royaume lombardo-vénitien. En Italie centrale, on trouve les États de l'Église dirigés par le pape et, dans le Sud, le royaume de Naples, qui possède également la Sicile.
 - ⇒ **À la suite de la défaite face à l'Autriche en 1848-49 (1^{ère} guerre d'indépendance), le roi Charles-Albert a abdiqué en faveur de son fils Victor-Emmanuel II.**
- **Il commence une entreprise de modernisation de ses États, afin de leur donner un potentiel suffisant pour unifier autour de lui toute l'Italie.**
 - ⇒ Il peut ainsi fédérer tous les Italiens souhaitant un pays unifié, mais aussi tous les libéraux, car le royaume de Piémont est une **monarchie constitutionnelle**.
 - ⇒ Camillo Benso, comte de **Cavour**, 1^{er} ministre en **1852**, **entreprend des réformes importantes** et encadre le décollage économique de l'État.
 - ⇒ **Les mouvements issus du carbonarisme et les combattants des insurrections de 1848, comme Garibaldi** (pourtant républicain), placent leurs espoirs dans la monarchie piémontaise.
 - ⇒ Toutefois, **le Piémont a besoin de soutiens diplomatiques pour réaliser l'unité du pays et briser l'hégémonie autrichienne.**

2.2 L'AIDE DE LA FRANCE EST DÉCISIVE : DIPLOMATIE ET RECOURS À LA GUERRE

2.2.1 Une politique française attentiste

- **L'engagement français en faveur de l'unité italienne n'est pas immédiat.**
 - ⇒ Soucieux de maintenir un équilibre avec l'Autriche, Napoléon III est d'abord **attentiste**. Il accepte la **participation du Piémont dans la guerre de Crimée (1853-1856, [p.138]) aux côtés de la France**, mais cela n'aboutit à aucune concession en Italie.

Attentiste : se dit d'une puissance qui attend une évolution de la situation internationale, sans agir.

Quels sont les ennemis de l'Italie unie ? → L'Autriche (domine des régions italiennes) et le pape (a des territoires qu'il ne veut pas perdre).

Quel est l'allié possible pour obtenir cette unité ? → Napoléon est pressenti...

- ⇒ Napoléon III a toutefois **protégé en France certains patriotes italiens en exil** à cause de leur engagement national (**Mazzini**). L'un d'entre eux, Felice **Orsini**, mécontent du fait que l'empereur ne soutienne pas explicitement l'unité (après avoir été un Carbonari), tente un **attentat** contre lui le **14 janvier 1858**. Il y a douze morts, mais Napoléon III est indemne. Sensible à la lettre écrite par Orsini depuis sa prison et constatant le risque politique à ne plus intervenir, **Napoléon III décide de rencontrer Cavour et d'établir une stratégie pour parvenir à unifier la péninsule.**

2.2.2 Un soutien diplomatique, puis militaire

- **Lors de l'entrevue secrète de Plombières, le 21 juillet 1858, Napoléon III et Cavour établissent une stratégie contre l'Autriche** (l'Angleterre accepte de rester neutre).

Doc 2 : Pourquoi Napoléon III déclare-t-il la guerre à l'Autriche ? → Protéger un allié (jeu d'alliances) et aussi la France dont il se rapproche. Il met en avant le droit international, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il met encore en avant son désir de paix...

Doc 1 : Montrer que l'intervention de la France n'est pas sans contrepartie. → Napoléon III veut Nice et la Savoie en échange de son soutien.

- ⇒ **En 1859, les troupes françaises soutiennent celles du Piémont contre l'Autriche**, notamment lors des victoires (meurtrières, ce qui refroidit la France...) de **Magenta** et de **Solferino**. La Lombardie est annexée par le Piémont.
- ⇒ Cela donne le signal **d'insurrections dans les autres États** de la péninsule, où le sentiment national est ravivé. En **1860**, des **plébiscites** sont organisés dans les **États d'Italie centrale**, qui aboutissent au rattachement au Piémont.
- ⇒ Dans le **royaume de Naples (Sud de l'Italie)**, l'unité est accomplie grâce à l'action militaire de **Garibaldi**, lors de l'« **expédition des Mille** », corps de volontaires appelés « **Chemises rouges** ». Bien que républicain, il se rallie au Piémont, au nom de l'unité. En **1861**, le roi de Naples abdique.

Chemises rouges : troupes de volontaires engagés à la suite de Garibaldi pour la libération de territoires occupés par des puissances étrangères, ou pour l'unité de l'Italie.

- ⇒ En **1861, Victor-Emmanuel II se proclame roi d'Italie** et Turin devient la capitale provisoire du pays. Ne pouvant obtenir Rome (opposition de la France), il choisit ensuite Florence (1865). L'Italie est reconnaissante de l'intervention française.

2.2.3 Une intervention française contre des territoires : Nice et la Savoie.

- **En échange de son soutien, l'empereur a négocié le rattachement à la France de deux régions francophones appartenant au Piémont : Nice et la Savoie.**
- ⇒ Le comté de Nice et le duché de Savoie deviennent français en 1792 et sont rendus au Piémont-Sardaigne en 1815.
- ⇒ **En 1860 (traité de Turin), ils sont rattachés à la France**, dont ils forment trois départements.

Traité de Turin : Quelles sont les modalités du rattachement ? → Il faut consulter les populations, leur demander leur accord (droit des peuples) ; les habitants originaires de régions italiennes peuvent choisir leur nationalité.

- ⇒ Des **plébiscites sont organisés** et sont l'objets d'une forte propagande française et de résistances du côté italien car Nice est la patrie de Garibaldi et la Savoie est le berceau de la dynastie du roi d'Italie.
- ⇒ **Pourquoi le roi d'Italie accepte-t-il ?** → C'est le prix à payer pour l'aide de la France lors de la guerre contre l'Autriche. Il insiste sur le choix qui est laissé aux populations...
- ⇒ **Quel est les résultats des plébiscites ? Les votes sont-ils totalement libres ?** → Oui à +90%, avec une intervention, une influence forte en faveur du oui, par l'administration française entres autres.
- ⇒ **Quelles sont les oppositions qui apparaissent ?** → Selon Garibaldi, il n'y a pas eu de vraie consultation des Niçois (propagande, manipulation, abstention...), c'est une manipulation politique. Il existe aussi des tentatives de résistances locales : des Savoyards veulent choisir leur nouveau pays (ici la Suisse) ...
- **La cause italienne a aussi apporté du prestige à Napoléon III, la France compte dans la diplomatie européenne** (2 p.147)

2.3 L'UNIFICATION SE TERMINE MALGRÉ LA « TRAHISON » DE LA FRANCE

2.3.1 Pourquoi une trahison de la France ?

- **La volte-face diplomatique de la France est due au choix de défendre les intérêts du Pape contre l'achèvement de l'unité italienne. Craignant de perdre le soutien des catholiques français, il empêche l'annexion des États de l'Église à l'Italie, même s'ils sont désormais réduits à Rome et au Latium.**
 - ⇒ Après avoir demandé au pape Pie IX de renoncer à ses territoires, il envoie l'armée protéger les terres du pape.
 - ⇒ Les patriotes italiens parlent ainsi de trahison française. **En 1867, lors de la tentative de prise de Rome par Garibaldi, ce sont des troupes françaises qui, lors de la bataille de Mentana, repoussent les Chemises rouges. On dit alors en Italie que « Mentana a tué Magenta ».**

2.3.2 Prusse, alliée des Italiens contre la France

- **Ainsi, c'est la Prusse et non plus la France, qui semble un allié crédible pour la cause italienne. Conséquences :**
 - ⇒ L'Italie n'aida pas la France lors de la guerre franco-prussienne de 1870.
 - ⇒ C'est après l'effondrement français de **1871** que les **troupes italiennes prirent Rome, qui devint la capitale** du royaume d'Italie. **L'unité s'est faite contre l'Église.**

2.3.3 Modernisation de l'Italie

- **L'Italie se lance dans une politique de modernisation pour réaliser l'unité :**
 - ⇒ Harmonisation administrative et économique (poids et mesures unifiés, fiscalité unique, code pénal) ; les artistes aident à forger une conscience nationale : musées, statues et monuments, musique (Verdi), l'école diffuse une langue uniformisée (rôle de l'écrivain Manzoni).
 - ⇒ Reste le **problème des Terres irrédentes** (peuplées d'Italiens) avec l'Autriche, qui dure jusqu'à la Première Guerre mondiale